

Greifensee, le 23. juillet 1904

Mes bien chers !

Je viens de recevoir ce matin
votre lettre et les gentilles cartes de
Pierre et Henri dont je vous remer-
cie tous. À ce qu'il paraît votre
vie ne se passe pas ennuyeusement.
Soyez toujours sûrs que je n'aurai
pas trop de peine de me retrouver à
l'école, car c'est pour la dernière
fois ! Par contraire, j'y irai avec
un certain bonheur. Malgré cela
il me faut, comme vous écrirez
penser aux jours qui suivront, c'est
à dire à la maturité qui fait beau-
coup d'angoisse à mon cœur. C'est
pourquoi que nous travaillons chaque
jour un considérable, quand il ne
fait pas trop chaud, comme c'est
aujourd'hui le cas. Hier nous avons

de Puppli

reçu un tas de problèmes de ma-
thématiques dissolus par nous, que
nous lui avions mis. Il y avait beau-
coup de remarques élégantes de
sa plume comme, Ehrlich reschuen!
etc ce qui nous faisait beaucoup de
plaisir. Sans cela j'ai déjà travaillé
du Français, du Hébreu et toute
l'Histoire Suisse. Hein, comme j'aurai
plaisir, quand tout cela sera chose
passée! Malgré ces soucis nous nous
amusons fort bien. Tous les soirs
nous allons nous promener sur le
lac. Hier Uto et moi nous avons pris
avec nous instruments de musique
et dans la lueur de la lune nous avons
joué devant les fenêtres de la maison
du pasteur Rinsmerrmann le Coteletten,
ce qui fit grande sensation dans le
village. à mon chef d'œuvre concernant
les corvées j'ai ajouté un autre.
M^{de} Proendlin a apporté de la ville

exprès pour moi un Mohrenkopf c'est
à dire une certaine pâtisserie de la forme
d'une boule. J'avais promis de le men-
dre tout entier dans la bouche et voilà
- j'ai résolu magnifiquement mon
engagement. Avant hier nous étions
per velo chez Mr. le pasteur Bodmer
à Döftlenbach, un homme très gai,
qui nous accompagnait à cousin R.L.
à Buch. Celui ci était d'abord un
peu embarrassé de notre arrivée mais
bientôt il regagna le concept et
nous montra femme et enfant. Heu-
me seule elle même encore très enfan-
tine. La petite a beaucoup de casse,
c'est à dire c'est un type prononcé
de la glorieuse famille Barth. Nous
autres clergés grandâmes alors soli-
dement sur les Christonas et les
Stündelers qui se semblent faire
très gros dans cette contrée là
et nous chantâmes ensemble le

couage de la Landeskirche. C'était
magnifique. En di'nant à Neftelash
nous avions une grande discussion
d'abord sur la question féminine,
dont Mr. Bodmer est grand intéressé,
puis sur la question sociale, où je
me montrai assez socialiste. Le
retour, & de Neftelash à Greifensee
nous avons fait dans une heure, un
fait tout à fait respectable. Le
jour précédent nous étions à Uster,
où je voyais la fabrique de Mr. Sp.
des machines, les roues et tout le
spectacle était étonnant et magni-
fique mais il me fallait regretter
les pauvres ouvriers qui y doivent
travailler jour pour jour, ce qui
qui m'affirmait dans mes idées.
Tout en regardant nous fûmes inter-
rompus par une grande incendie
d'une maison du voisinage. Aussitôt
nous nous mîmes en trot, non en

galop et avec une bravoure immense
nous nous précipitâmes dans la
maison brûlante. Ton fils a sauvé
un milieu des flammes et de la fumée
— une vieille table à cuisine et
un tiroir, voilà! Alors mon a
crié que la maison tomberait bien-
tôt et nous nous retirâmes pour
travailler énergiquement aux pompes,
— Uster était sauvé! — Mardi prochain
nous irons probablement avec Mr.
Bodmer à Esaphouse et Greshlinga,
ce qui sera un grand succès. Je me
réjouis beaucoup que vous aurez occa-
sion de faire connaissance de L. Christ,
qui sera mon suprême maître, quand
j'en porterai la casquette blanche.

Ecrivez bientôt sur l'examen de Ruffin.
Adieu! Les mathématiques m'attendent.
M^{me} Peterren vous fait saluer

Votre fils toujours fidèle et fidèle
Saint Uldien



Fabrique
de Mr. Spöndlin

Brünn! -
Brünn!

Incendie à Uster

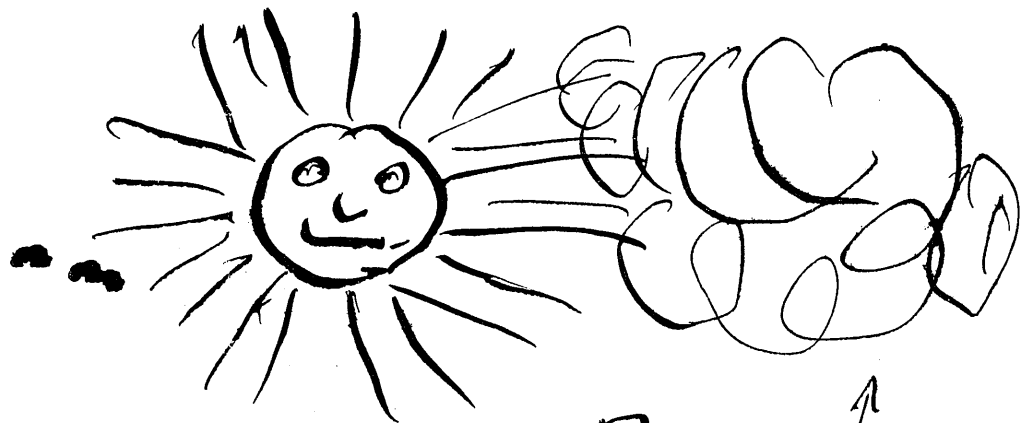
Halle à sucrine

MOI

Hydrant 45! Puff!

Maman

le soleil →



↑
des nuages

Uto et moi en route
pour Neftoula